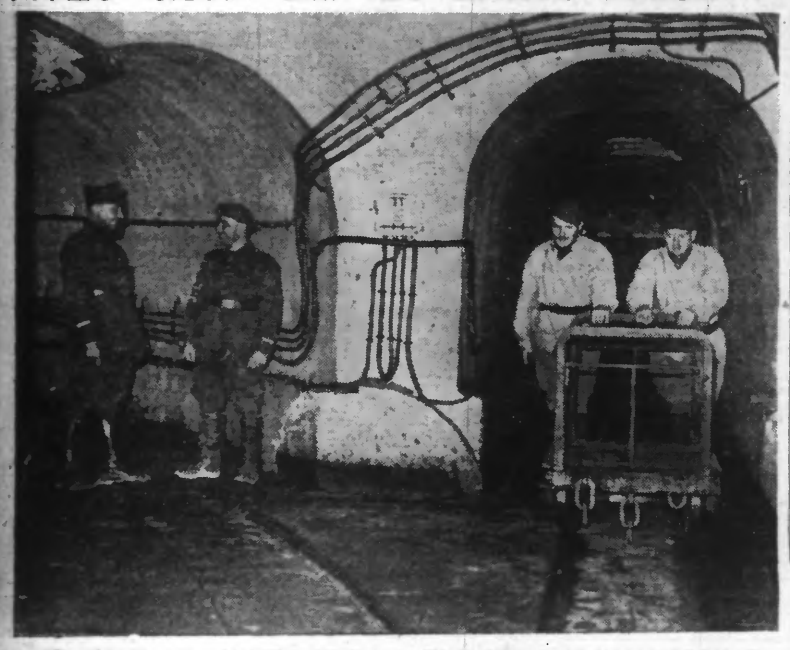
Nos Actualités Photographiques

LE BLÉ DE FRANCE SAUVÉ PAR LES « POILUS »

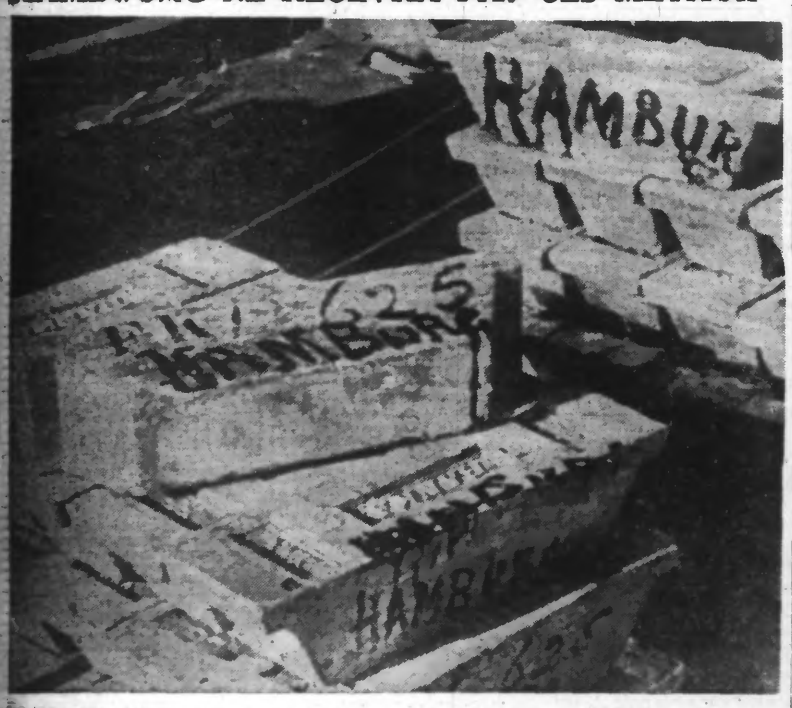
Voici, dans un village évacué, des « poilus » battant et ensachant le blé qui a failli être perdu faute de main-d'œuvre civile. (Photo Safara. — 33.450)

AVEC CEUX DE LA LIGNE MAGINOT



LES COULOIRS DE COMMUNICATIONS DANS UN IMPORTANT OUVRAGE SOUTERRAIN. (Photo Nyt. — 23.761)

HAMBOURG NE RECEVRA PAS CES MÉTAUX



La marine française vérifie le chargement des navires neutres et arrête la contrebande destinée à l'Allemagne. Voici une cargaison de métaux qui n'arrivera pas à HAMBOURG. (Photo Safara. — 11.748).

COMMUNICATIONS de caractère officiel et d'ordre général

Comité National d'Assistance aux P. T. T. victimes de la guerre

Un comité national d'assistance aux P.T.T. victimes de la guerre s'est constitué à Paris sous la présidence d'honneur de M. JULIEN, ministre des Transmissions.

Les délégués des groupements syndicalistes mutualistes et corporatifs du département du Nord se sont réunis le 28 décembre sous la présidence de M. DEBRY, directeur régional, et ont constitué un comité d'assistance affilié au Comité national.

Dès à présent, le Comité départemental du Nord acceptera avec reconnaissance les dons indispensables pour mener à bien l'œuvre entreprise

Il a désigné comme trésorier : **M. ROUFFY, receveur à Lille-Bourse, compte courant postal : N° 202.25.**

Déclaration de stocks de matières premières

Paris, 31. — Un arrêté du Ministre de l'Armement paru au « Journal Officiel » de ce matin oblige les détenteurs de stocks d'une certaine importance de diverses matières premières à en faire l'inventaire, puis à les déclarer trimestriellement. la première déclaration devant être faite avant le 15 janvier 1940 aux services du Ministère de l'Armement et à en tenir un livre spécial pour permettre le contrôle. Les matières et quantité à déclarer sont les suivantes :

Acier à coupe rapide en barres de 500 kg. ; mercure, 34 kg. 500 ; platine, à l'exclusion des bijoux, 1 kg. ; métaux bruts en lingots : saumons, gueuses, etc... cuivre, plomb, zinc, fers dits « de Suède » 5 tonnes ; étain, 1 tonne ; nickel, 500 kg. ; antimoine, 200 kg. ; cadmium cobalt, 10 kg. ; bismuth, 50 kg. ; fontes dites « de Suède », 10 tonnes ; vieux métaux, déchets de cuivre, bronze, laiton, déchets à base de zinc ou de plomb ou d'étain, 10 tonnes.

Allocations familiales

Paris, 31. — L'arrêté relatif au taux minima des allocations familiales dans les professions industrielles, commerciales et libérales porte que sont prorogées jusqu'au 31 mars 1940 les dispositions des divers arrêtés qui ont fixé ces allocations dans tous les départements du territoire métropolitain.

Transport par mer des marchandises

Paris, 31. — Une interprétation erronée des propositions de l'avis aux importateurs et aux exportateurs du 14 octobre 1939 a permis de laisser supposer que les demandes de transports n'avaient pas été formulées lorsque le chargeur de nationalité française ou étrangère entendait assurer le transport de ses marchandises par navire étranger.

Il est rappelé que l'avis du 14 octobre 1939 a une portée générale et que ses dispositions s'appliquent à tous les importateurs ou exportateurs pour tous transports par mer de marchandises, qu'il s'agisse d'embarquement sur navires français ou étrangers.

Ecole technique des Mines de Douai

Paris, 31. — Le « Journal Officiel » publie : Par arrêté en date du 29 décembre 1939 ont été admis à la suite des examens de 1939, comme élèves à l'Ecole Technique des Mines de Douai, les candidats dont les noms suivent par ordre de mérite, savoir : 1. Duc M. ; 2. Wattez A. ; 3. Houssin M. ; 4. Lefebvre G. ; 5. Triquet J. ; 6. Lecœuvre P. ; 7. Vandenhelsken L. ; 8. Poix G. ; 9. Dupont E. ; 10. Botti O. ; 11. Beuging ; 12. Jager M. ; 13. Degroux A. ; 14. Delcourt M. ; 15. Kujawa F. ; 16. Mathieu R. ; 17. Béraud C. ; 18. François P. ; 19. Kaczmareck C. ; 20. Skolmowski J. ; 21. Viron M. ; 22. Bernadi J.

Sont admis à la suite de l'examen du deuxième degré les candidats reçus en 1938 au premier degré dont les noms suivent: Bronzki E., Darras, Ferro C., Lugez A.

INSIGNES
MÉDAILLES
DÉCORATIONS
TOUS GENRES - TOUS PRIX
DUSEAUX & Cie, 29, rue Pastourelle, Paris 3e

EN EXTRÊME-ORIENT

Les Chinois annoncent une victoire dans le Kouang-Toung

Tchoung-King, 31. — De l'Agence chinoise « Central News » : Les dernières dépêches reçues du théâtre des opérations au Kouang-Toung signalent qu'ayant réussi à attirer le centre des forces japonaises dans une étroite vallée, les Chinois seraient passés à la contre-attaque et auraient infligé à l'ennemi des pertes qui s'élèveraient à plus de 2.000 hommes, avec, en outre, l'abandon de 200 automobiles blindées.

DANS LA RÉGION

UN INCENDIE ANÉANTIT UN CAFÉ A MONTDIDIER

Un violent incendie a détruit entièrement le cafe de la Poste, rue Albert Ier, à Montdidier, appartenant à M. Robert Lejeune. C'est à grand peine que M. et Mme Le Jeune et leurs cinq enfants purent se sauver. Malgré les efforts des pompiers, les canalisations étant gelées, tout le bâtiment fut anéanti ainsi que son contenu : meubles, linge, argent, etc...

Signalons que de nombreux permissionnaires de passage s'étaient mués en sauveteurs et que leur aide permit de sauver les maisons voisines.

Les dégâts sont très élevés. Une enquête est ouverte pour établir les causes de ce sinistre.

Assurance contre la Maladie

Les personnes qui ont les bronches et les poumons faibles s'assurent, en quelque sorte, contre la maladie en faisant usage de la poudre Louis Legras, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Ce merveilleux médicament qui prévient toute aggravation, calme instantanément les plus violents accès d'asthme, catarrhe essoufflement, tous de bronchites chroniques et guérit progressivement. Prix de la boîte 6 fr. 25 (impôt compris) dans toutes les pharmacies. 9314

LES POLONAIS VONT-ILS MOURIR DE FAIM ?

Aux atrocités journellement commises par les Allemands en Pologne notamment contre les prêtres et les intellectuels, éléments constitutifs et représentatifs de la Nation polonaise, s'ajoutent maintenant les horreurs de la famine.

Avec les éléments allemands minoritaires de Pologne, la « Gestapo » a commencé par constituer, sous le nom de *Selbstschutz*, une sorte d'organisation de police militaire dont le rôle consiste à surveiller les routes et les frontières et à dépouiller les Polonais chassés par la force des territoires de Prusse Orientale. Les Polonais ainsi expulsés arrivent à destination sans aucun vivre et viennent ajouter leur misère à celle de la Pologne centrale.

Ainsi, l'existence est devenue atroce à Varsovie en ruines, où il reste encore dans les décombres de nombreux cadavres et où l'afflux des réfugiés venant de Wilno, et des transplantées de l'Ouest ajoute à la confusion. La détresse s'y accroît et prend un caractère redoutable. Les denrées se raréfient à l'extrême et, même les pommes de terre, aliment de base des Polonais, atteignent des prix exorbitants, tandis que le pouvoir d'achat des consommateurs va s'amenuisant.

Mais ce n'est pas seulement sur la capitale que s'étend la menace d'une véritable famine. C'est sur la Pologne entière qui, à la fin de l'hiver, risque d'être dépourvue des vivres les plus essentiels.

Il convient en effet de rappeler que le tableau de la production agricole qui assurait à la Pologne sa propre subsistance et lui permettait même, aux bonnes années, d'exporter d'importants excédents, a subi du fait de la guerre et de l'occupation, un bouleversement indescriptible.

Ce sont effectivement les plus riches provinces du Nord-Ouest au Sud-Est, Posnanie, Poméréllie, Kujavie, Kalisz, Lublin, Wolhynie, c'est-à-dire les larges plaines de la Warta, de la Vistule et du Bug, par lesquelles était assurée la subsistance des provinces déficitaires de Galicie et de Wilno, qui ont plus particulièrement supporté les déprédations sans nom de l'envahisseur.

Tandis que l'armée russe vit sur l'habitant en Wolhynie, la nourricière région de l'Ouest a été incorporée dans la « zone de réserves d'approvisionnement du Reich ». Toute la production et tout le cheptel réquisitionnés par les Allemands sont dirigés, au fur et à mesure des besoins, sur l'intérieur de l'Allemagne et déjà les villages posnaniens qui, pourtant, avaient atteint un haut niveau de technique agricole, commencent à souffrir de la faim.

Dans la région de réunion de la Narew, du Bug et de la Vistule, classique champ de bataille de la Pologne, les opérations de guerre ont provoqué des désastres irréparables ; le feu de l'artillerie et de l'aviation, voire les incendies volontaires des patriotes polonais, ont amené la destruction de 150.000 tonnes de céréales panifiables.

Dans cette même région, où la sécheresse de l'automne en avait déjà retardé la maturation, ainsi qu'autour de Varsovie, il n'y a presque plus de pommes de terre. On se demande, avec une inquiétude accrue, de quelle manière pourra se nourrir la population qui, par tête d'habitant, consommait 203 kgs de pommes de terre par an.

Le système de répartition des denrées alimentaires, tel qu'avant la guerre il fonctionnait entre les provinces polonaises de grande ou de petite production, est complètement effondré, l'envahisseur n'ayant aucun souci d'enrayer la disette et semblant, au contraire, par ses mesures rigoureuses en ce qui concerne les transports et les réquisitions humaines, vouloir systématiquement affamer la Pologne.

Aussi, avant longtemps, l'épuisement complet des rares réserves d'approvisionnement, notamment dans les centres urbains, réduira la population à la famine.

Déjà la misère est totale dans les villes où les industries, pour la plupart détruites, laissent en chômage des milliers de familles ouvrières.

Les enfants en bas âge, dépourvus de lait, meurent, et la fièvre typhoïde a fait son apparition à Lodz, à Varsovie, à Lublin.

La détresse polonaise dépasse,

SPORTS

FOTBALL

LES RÉSULTATS

Championnat de France
(DIVISION DU NORD)

A Reims. — S. Reims et R.C. Paris, 2-2.
Au Havre. — Havre A.C. bat U.S. Boulogne, 2-0.
A Rouen. — F. C. Rouen et Red Star, 4-4.

Rencontres amicales

A Fives. — S.C. Fives bet Sélection amie, 5-0.
A Marseille. — O. Marseille bat F.C. Sète, 4-2.

LE CLASSEMENT
GROUPE NORD

	J.	G.	N.	P.	P.	P. C.
Le Havre	3	3	0	0	0	2
F.C. Rouen	3	2	1	0	5	10
Red Star	3	1	1	1	3	8
R.C. Paris	3	1	1	1	3	5
C.A. Paris	3	1	1	1	3	3
Excels. A.C.	2	1	0	1	2	0
R.C. Lens	2	1	0	1	2	4
S. Reims	1	0	1	0	1	0
R.C. Arras	1	0	1	0	1	2
U.S. Boulog.	3	0	0	3	0	4

SUR UN TERRAIN RECOUVERT DE NEIGE EXCELSIOR BAT C. A. PARIS PAR 1 BUT A 0

Paris, 3. — Cet après-midi au Parc des Princes pour le Championnat de France de football interrégional, le C.A. Paris recevait l'Excelsior Roubaix-Tourcoing, cette dernière équipe a battu les Parisiens par 1 à 0.

Le match fut joué sur un terrain recouvert d'un épais tapis de neige. Les joueurs éprouvèrent une difficulté inouïe à s'assurer à la fois leur équilibre et le maniement du ballon. Au repos, le score était vierge, 0 à 0.

Au cours de la deuxième mi-temps, c'est à la suite d'un incident fâcheux que l'Excelsior réussit à obtenir un but, c'est le demi-droit du C.A.P. qui, en voulant faire une passe à son gardien de but, fit pénétrer lui-même la balle dans le fond des filets.

Malgré tous leurs efforts, les Capistes ne purent réussir à franchir la zone défensive de l'équipe roubaisienne et la fin fut sifflée sur le résultat de 1 but à 0.

A FIVES : S.C. FIVOIS BAT SÉLECTION AMIE PAR 5 A 0.

On attendait au Stade Virnot la venue des « verts et noirs », mais ce furent les « rouges » qui vinrent donner la réplique aux Fivois sur un terrain partiellement couvert de neige. Il faut excuser ce contre-temps bien involontaire en avouant toutefois que les présents ne nous firent pas oublier les absents dont la production sur ce même stade fut tout simplement remarquable.

L'équipe de guerre des « Diables bleus » a nettement dominé son adversaire dans tous les compartiments du jeu. Les invitée, pris de vitesse dans bien des circonstances, se débattirent comme ils purent, assez mal aidés par un gardien de but hésitant et peu sûr. Chez les locaux, Bourbotte eut l'occasion de montrer toute sa classe ainsi du reste que la nouvelle recrue, Jedrzeack, dont l'exhibition au demi-centre fut fort prometteuse. Notons également que Duthilleul n'a rien perdu de sa fougue et que Hessel, un transfuge de Lezennes, fournit une partie très méritoire.

A l'appel de M. Peterens, Fives se présente dans l'ordre suivant : Zuzezyck ; Duthilleul, Ghyselinck ; Bourbotte, Jedrzeack, Trenelle ; Sommerlinck, Tancré, De Cecco, Hessel et Devadder. En seconde mi-temps, Roty jouera inter-gauche.

Tous les buts furent marqués en première mi-temps.

Après une assez forte domination des invités, Bourbotte place dans le trou à la 20e minute. Un arrière veut dégager, mais dévie la balle dans ses propres filets.

Six minutes plus tard, De Cecco profite d'une faute d'un arrière et shoote. Le gardien arrête du bout des doigts, mais la balle roule dans ses buts.

Il y a trente-cinq minutes que l'on joue lorsque Devadder seul devant le goal, met la balle hors de la portée du gardien.

Sur centre de Sommerlynck ce sera Hessel qui marquera le numéro 4 à la 35e minute par un botté à ras de terre dans le coin.

Enfin Jedrzeack adressera sur coup franc une balle que le goal laisse glisser entre ses mains.

La seconde mi-temps ne sera pas très émouvente, Fives se contentant d'imposer son jeu sans chercher à concrétiser sa supériorité.

Terminons en disant que ce dernier entraînement pour les locaux avant le prochain tour de la Coupe de France permet à leurs dirigeants de fonder beaucoup d'espoir. La Coupe Charles Simon prendra-t-elle le chemin de Fives ? Nous le saurons bientôt.

NOUVELLES DIVERSES

Aujourd'hui se disputera à Lens le match R.C. Arras-R.C. Lens.

— Le match Saint-Etienne-U.S. Rouet Marseille qui n'a pas encore été joué pour les 32e de finale de la Coupe Charles Simon sera disputé ce jour à 13 h. 45.

CYCLISME

LA REUNION DU VÉLODROME D'HIVER

Course de la Médaille. — 1. Hautmonté ; 2. Genin.

Match de vitesse France-Italie. — Ire Manche : Noblet, Loatti, Robyns; 2e Manche: Robyns, Noblet; 3e Manche : Robyns, Loatti ; 4e Manche : Noblet, Loatti ; 5e Manche : Robyns, Noblet, Loatti. — Classement général : Robyns, Noblet, Loatti.

Match France-Italie des jeunes. — 1. France, 100 pts ; 2. Italie, 21 pts.

Américains France-Italie. — 1. France (3 victoires) ; 2. Italie (1 victoire).

LUTTE

AU COMITE DU NORD DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE LUTTE

Les Commissions administrative et technique du Comité Nord de la F. F. L. ont tenu leurs assises annuelles à Lille, sous la présidence de M. M. Fernez, président actif du Comité.

Les Commissions décident de maintenir l'activité du Comité durant la durée des hostilités et prennent les directives suivantes :

Il est décidé que les affiliations ainsi que les licences 1938-39 restent valables pour la saison 1939-40

Sur la proposition du président, et à l'unanimité, il est décidé d'adresser aux lauréats des épreuves de la saison 1938-39 actuellement aux Armées, le montant de la valeur de leur récompense, et les finances du Comité le permettant, il est décidé d'adresser à chacun de nos champions la somme de 50 fr.

Une caisse d'entr'aide fonctionnera désormais au sein du Comité pour tous les lutteurs aux Armées. A cet effet, il est fait un pressant appel aux dirigeants des clubs pour que parviennent au plus tôt les adresses de leurs adhérents, cette caisse fonctionnant pour tous les licenciés 1938 et 1939, sans qu'il soit question de classement aux épreuves de cette saison.

Le calendrier des épreuves officielles du Comité est ainsi arrêté :

Championnat des 3es, série à Lille le 14 janvier ; Championnat des juniors (gréco) à Roubaix le 28 janvier ; Championnat des juniors (libre) à Haubourdin le 11 février.

L'organisation de ces championnats est confiée aux clubs qui ont été désignés. Les bénéfices résultant de ces organisations sont entièrement versés à la caisse d'entr'aide; seuls les engagements restent acquis à la caisse du Comité pour frais d'exercices.

Appel à toute personne en relation avec nos athlètes pour communiquer au siège du Comité l'adresse aux Armées de nos mobilisés.

HIPPISME

HIER, A VINCENNES

La première réunion de courses du temps de guerre s'est déroulée hier sur le plateau de Gravelles devant un public assez nombreux.

En voici les résultats :

Première Course (11 partants). — 1. Offit (Gougeon) ; 2. Oirg (Ad. Tambéri); 3. Oesgre (Céran-Maillard) — Gag., 137. Pl. 21, 12, 8.

Deuxième Course (7 partants). — 1. Océan (Peribarg) ; 2. Ohé Ohé Lancy (Hazet). - Gag. 28.50. Pl. 13,50, 19,50.

Troisième Course (15 partants). — 1. Nilo (Capovilla) ; 2. Nivillers (Forrier) ; 3. Ni oui, ni non (Gougeon). — Gag., 26. Pl., 8. 7.50, 19.50.

Quatrième Course (8 partants). — 1. Mastic (V. Capovilla) ; 2. Memnon (Carré) ; 3. Mauve (M. Capovilla). — Gag., 47. Pl. 16, 16,50, 10,50.

Cinquième Course (9 partants). — 1. Kairos (Geenens) ; 2. Kozir B (Capovilla) ; 3. Lex K (Forcinal). — Gag., 12,50. Pl., 17, 11.

Sixième Course (11 partants). — 1. Nuage III (Peribarg) ; 2. Niobé III (Hazet) ; 3. Navette (Forcinal). — Gag., 16, 50. Gag., 7,50, 12,50, 7,50.

Actualités du monde entier

JAPON. — Le « Gaimuscho » annonce que M. Togoh, ambassadeur du Japon, et M. Molotof ont signé aujourd'hui, à Moscou, le « Modus Vivendi » prolongeant pour une année l'accord relatif aux pêcheries. L'arrangement provisoire expirait le 31 décembre 1939.

ANGLETERRE. — A la suite des retards apportés dans les livraisons prévues qui comporteraient notamment la fourniture de 30.000 tonnes de Mazout par mois, l'amirauté italienne aurait renoncé aux achats de naphte russe et aurait décidé de ne plue envoyer de navires pétroliers dans les ports de Bakou et de Novorossisk.

— Le Dr Wilhelm Neumann, le fameux spécialiste allemand des affections cardiaques, qui s'était réfugié, il y a quatre mois, en Angleterre pour fuir la Gestapo, est mort à Leamington.

ARGENTINE. — Un message de Ténériffe annonce qu'un vapeur français a recueilli l'équipage et les passagers du vapeur « Cabo San Antonio » qui était en feu à 400 milles de Ténériffe.

après trois mois d'invasion, tout ce qu'on a pu voir en Belgique et dans le Nord de la France après trois ans d'occupation.

Agriculture Commerce Industrie

L'accord économique franco-belge entre en vigueur aujourd'hui

Bruxelles, 31.— Tous les journaux belges enregistrent avec satisfaction la conclusion de l'accord économique réalisé entre la France et la Belgique et qui doit entrer en vigueur dès demain. « Il est significatif, soulignent plusieurs d'entre-eux, qu'en dehors de conventions spéciales rendues nécessaires par les circonstances exceptionnelles du moment, au point de vue politique et au point de vue économique, le principe général ait pu être adopté de conserver leurs bases normales aux relations commerciales entre les deux pays. Dans certains milieux économiques et politiques on fait remarquer que ce phénomène permet d'accorder leur pleine signification aux paroles prononcées par M. Daladier dans son dernier discours, disant que la coopération totale de la France et de l'Angleterre est l'embryon d'un système général de collaboration économique. Cette affirmation du Président du Conseil déjà appuyée par les résultats financiers et économiques dès l'accord par les alliés paraît appelée à avoir un profond retentissement dans des pays comme la Belgique ».

Allocations spéciales aux petits exploitants agricoles et artisans ruraux

Paris, 31. — Le « Journal Officiel » publie un décret relatif aux allocations spéciales aux petits exploitants agricoles et artisans ruraux, en voici le texte :

Article premier. — Pour le deuxième semestre de l'année 1939 l'allocation spéciale à verser conformément au décret du 22 juin 1939 aux chefs d'exploitation et aux artisans ruraux, est fixée à 80 fr. par enfant bénéficiaire à la charge des dits exploitants et artisans ruraux à la date du 1er juillet 1939.

Pour les agriculteurs chargés de famille utilisant de la main-d'œuvre salariée, cette allocation spéciale afférente au deuxième semestre ne peut être versée aux bénéficiaires que par l'intermédiaire de la Caisse agricole d'allocations familiales agréée à laquelle les dits bénéficiaires sont affiliés pour les ouvriers qu'ils occupent.

Article 2. — Le quatrième paragraphe de l'article 3 du décret du 22 juin 1939 est modifié comme suit : lees frais occasionnés aux caisses d'allocations familiales agricoles agréées pour le service de l'allocation spéciale sont fixés forfaitairement à 6 % du montant de l'allocation spéciale qui doit être versée aux ayants-droit. Ces frais seront imputés sur les crédits énumérés au chapitre 80 du budget de l'agriculture. Il sera fait face à leur payement au moyen d'avances semestrielles aux caisses d'allocations familiales agricoles agréées et dont elles devront faire emploi et justifier sous le couvert des caisses de surcompensation à circonscription nationale dane les conditions fixées pour l'allocation spéciale elle-même.

MARCHÉ DE LA RÉGION

A Lillers, 30. — Beurre, 16 à 16.50 la livre ; œufs, 32 fr. les 26 ; poulets, 32 à 60 fr. la couple ; 7 fr. la livre ; poules, 32 à 38 fr. la couple ; pigeons, 9 à 13 fr. la couple ; lapins, 10 à 25 fr. la pièce, 4 fr. la livre ; canards de barbarie, 34 à 60 fr. la pièce, 5 fr. la livre ; oies, 28 à 32 fr. la pièce ; pommes de terre, 0 fr. 60 le kilo.

PUBLICATIONS LÉGALES

VILLE DE VIEUX-CONDE

Agrandissement du Cimetière

EXPROPRIATION
Enquête parcellaire

AVIS

En conformité de l'arrêté préfectoral du 29 Août 1939, les plans et état parcellaires des terrains à acquérir pour l'agrandissement du Cimetière, seront déposés à la Mairie (bureau 3) pendant huit jours consécutifs, à partir du 2 Janvier 1940.

Le Président
de la Délégation spéciale :
GERODEZ.

92.114

AVIS DIVERS

LOTS INTÉRESSANTS
pour CORDONNERIE
PAPIER DE VERRE
Bobines fil de soie et fil de lin.
Toile caoutchouc. Lacets. Boucles.
Toile émeri pour machines
et articles divers. Prix intéressants.
LEROY A. 76, Rue de la Gare
NŒUX-LES-MINES
8331

VOIES URINAIRES SYPHILIS
Prostate, Rétrécissement, Impuissance
Femmes, Ulcères. CLINIQUE U. S. D.
LENS, 9, rue Michelet Vend 8 à 18 h.
LILLE, 124, rue de Tournai, lundi, jeudi 8 à 19 h — Valenciennes, 11, rue du Rempart, mercredi 8 à 19 h. dimanche 8 à 13 h — Douai, 34 bis, rue du Canteleu, mardi 8. à 16 h. 30.

Tôles Ondulées Galvanisées
NEUVES et d'OCCASION disponibles
Fibro ondulé. Plaques Planes.
Carton bitumé. Tuiles Mécaniques
LIVRAISON DOMICILE
LEROY-MERLIN, STOCK AMERICAIN
76, Rue de la Gare,
NŒUX-LES-MINES
8331

AUTOMOBILES

Achat Véhicules Automobiles. - Vente pièces récupérées. - Jean GIBIE, 128, rue Paul Lafargue, LILLE.
7211

— A — B — C — D —
Imp du Réveil du Nord
186, rue de Paris, Lille
Le Gérant: Emile GEST

LA FEMME aux TURQUOISES

Par Jean MAUCLÈRE

23

Elle dédia à son père un faible sourire :

— C'est vrai, le docteur désire que tu m'emmènes... As-tu trouvé quelque chose, petit père ? et où ?

— Dans la forêt de Fontainebleau. A Barbizon, sous les arbres où se joue la brise, j'ai déniché une maison jolie, jolie... Il te faudrait mettre beaucoup de mauvaise volonté pour ne pas y reprendre très vite, avec tes couleurs, la joie de vivre !

— La joie de vivre ?

Elle hochait sa tête aux bouclee blondes, et son visage amenuisé se découpait en lignes minces devant la soie rose tendue sur le mur. Jacqueline voulait bien être heureuse, mais elle avait l'impression vague de ne guérir que pour se trouver en face de tristesses naguère ignorées.

Un sourd travail s'accomplissait en son esprit, depuis les deux ou trois jours qu'elle avait recouvré la faculté de penser. La jeune fille ne retrouvait pas le souvenir de tout ce qui avait existé avant sa maladie ; en particulier, elle n'avait aucune idée de ce qui avait motivé la crise terrible où elle avait failli périr. Mais l'image de son fiancé s'était présentée à son esprit dès qu'il avait été dégagé des brumes de la maladie. Pierre ! depuis si longtemps elle ne l'avait pas vu !

Languissante, Jacqueline tourna la tête vers son père qui suivait d'un regard navré le travail des pensées agitant la convalescente. Elle murmura, ses yeux de pervenche pâle rivés à ceux de Clermont :

— Pierre est-il venu me voir, pendant que j'étais en danger ?

— C'était la première fois que le nom de Miral venait entre eux, depuis qu'un soir Clermont avait trouvé sa fille étendue sur le gravier du parc, le journal révélateur à la main. Prévoyant la question, la redoutant, Robert avait préparé une réponse qu'il formula de son ton le plus naturel :

— La carrière de Miral devait l'appeler à l'étranger, tu le sais. Il est parti brusquement, un poste lui ayant été attribué quelque part au loin

— Mais pourquoi n'écrit-il pas ?

— Les courriers sont souvent irréguliers... Ne te fatigue pas, ma petite fille... sommeille un peu...

— Tu m'assures, papa, que j'aurai bientôt j'aurai une lettre ?

— Peut-être même une visite ! Sois sans inquiétude, ne pense qu'à te guérir complètement : le bonheur, pour toi, suivra le retour à la santé.

Robert se leva ; il lui était impossible de continuer cette conversation. Il caressa doucement les cheveux blonds et se retira sur la pointe des pieds.

Réconfortée, Jacqueline trouvait une douceur à s'isoler de tous, même de son père, pour se plonger dans ses pensées. Elle ne souffrait plus, un bien-être délicieux la pénétrait. Pourquoi n'être pas docile aux encouragements paternels, quand elle se sentait prête à tous les émerveillements, à toutes les indulgences ? Des rêves d'or s'échafaudaient dans son esprit et elle leur souriait : oui, sa vie promettait d'être belle !

La jeune fille cependant soupira :

— Si j'avais une maman, pensait-elle, rien ne manquerait à mon bonheur : je lui parlerait de Pierre, elle m'aiderait à prendre patience en l'attendant...

Devant sa fenêtre, les hirondelles, en jasant, se poursuivaient sur un ciel laqué de pourpre doré, où voguaient des nefs d'argent. Les bruits de la ville n'arrivaient à la convalescente qu'atténués, murmure berceur où s'engourdissait sa pensée, dans une vague d'optimisme.

— Je suis fatiguée, murmura-t-elle encore.

Souriant à l'avenir, Jacqueline, insensiblement, glissa au sommeil.

CHAPITRE VIII

Deux mois de séjour à Barbizon ! Ce serait long pour le constructeur des *Antilopes*. Sans doute viendrait-il souvent passer une heure ou deux dans ses ateliers ; mais le plus généralement il se trouverait éloigné de son centre d'action, et entièrement pris par cette affaire unique : le prompt et complet retablissement de Jacqueline.

Aux rares moments où il ne s'occuperait pas de sa fille, Robert comptait se plonger dans divers dossiers dont l'examen avait été retardé par les circonstances et qu'il serra lui-même dans une valise, tandis que sous la direction de sa jeune maîtresse, Georgette s'activait à la confection des malles.

Des tiroirs largement ouverts, les papiers de l'industriel avaient été sortis : ils s'étalaient sur le bureau pour un tri minutieux. Les uns réintégraient leur habitat ; d'autres étaient désignés pour le voyage, ainsi que le journal qui avait annoncé l'initiative prise par Miral : Robert ne voulait pas laisser derrière lui ce papier compromettant, et ne se décidait pas à le détruire, ce qui eût été le plus simple.

Le coup d'éclat du jeune homme avait tout d'abord indigné l'amoureux de la *Femme aux Turquoises*. Maintenant il ne protestait plus. Pierre s'était montré honnête, il avait eu raison, au fond. Certes on pouvait lui reprocher une certaine rudesse dans la manière, trop de précipitation dans l'action. La jeunesse, souvent impulsive, presque toujours maladroite, est cruelle parfois... Elle ignore la façon de toucher à un cœur d'homme qui souffre, et dont la douleur devrait mériter quelques égards, même s'il a failli.

Faut-il le dire ? la crise s'étant dénouée sans dommage irréparable, et puisque Jacqueline avait pris le dessus, l'industriel se trouvait en quelque sorte reconnaissant à Miral N'était-ce pas à lui qu'était due la fin d'une situation anormale et pénible, dont l'issue eût pu être plus catastrophique encore, pour l'honneur de Robert ?... Mieux valait à tous égards que la *Femme aux Turquoises* eût réintégré les Unterlinden : la contemplation solitaire où le mari sans femme trouvait une âpre joie, subitemnt mêlée de douleur, ne pouvait mener le ravisseur à rien.

Hélas, une ombre subsistait ; Jacqueline, qui avait failli payer de sa vie la faute de son père, se trouvait, dans l'aventure, avoir perdu son fiancé. Que dirait-elle, quand elle s'apercevrait qu'entre elle et Miral tout était à jamais rompu ?

Sans fierté ni joie, Robert classait ses papiers. Une enveloppe lui tomba sous la main. Mentu, bleuté, parfumé, ce n'était pas là un papier d'affaires.

— Ah ! murmura Robert, la lettre de Charlotte !

...Vingt ans d'abandon et de tristesse, vingt ans de souffrances telles qu'elles l'avaient conduit au vol, ne pouvaient faire que cette femme ne fût demeurée Charlotte pour lui.

Ce feuillet, reçu au plus fort de ses angoisses paternelles et jeté alors au fond d'un tiroir, Clermont, dégagé de souci par rapport à la santé de Jacqueline, s'en ressaisit avec avidité. Allait-il le détruire ? faire du néant de sa fragilité ?

(A suivre).